

Eradication en marche du virus BVD : les praticiens témoignent de la grande variabilité des symptômes et des modes de transmission

Laurent MASCARON

Correspondant en infectiologie et vaccinologie
Courriel : l.mascaron@orange.fr

VIROLOGIE

Un concours international de cas cliniques d'atteintes par le virus BVD, organisé par Boehringer Ingelheim Santé animale, dont le palmarès a été dévoilé le 25 mai 2020, a été l'occasion de présenter la grande diversité de ses formes cliniques et modes de transmission. Le coût d'une non vaccination BVD en élevage à risque a notamment été illustré par l'exemple d'un élevage victime d'une flambée de virologies positives à la naissance, un an après la fin de son assainissement, pour n'avoir pas vacciné son cheptel malgré les conseils du vétérinaire.

Boehringer Ingelheim Santé animale a dévoilé, le 25 mai 2020, lors d'une webconférence de presse, le palmarès d'un concours international de cas cliniques d'atteintes par le virus BVD* auquel des vétérinaires praticiens issus du monde entier ont participé.

Les cinq meilleurs témoignages, évalués par un jury d'experts, ont été présentés. Ils attestent des multiples formes cliniques et modes de propagation de l'infection malgré les mesures de surveillance et de contrôle mises en place dans un nombre croissant d'Etats européens.

Expression clinique très inconstante

Un panel international de dix experts, parmi lesquels notre confrère Raphaël Guatteo, professeur en gestion de la santé des bovins à Oniris (Nantes), a évalué lors de ce concours une trentaine de descriptions d'atteintes cliniques par le virus BVD, soumises par des praticiens exerçant dans sept pays dont trois extra-européens.

Notre consœur Laura-May Canonne, praticienne à Montaudin (Mayenne), qui a remporté le 5^e prix, a présenté un cas de chute de lait dans un troupeau de 50 vaches en surveillance sérologique BVD depuis trois ans, deux fois par an sur lait de tank, sans signal d'infection active, accompagné d'hyperthermie (40° C) et d'une suspicion d'ehrlichiose.

Trois jours après la mise en place du traitement à base d'oxytétracycline, un ictère s'est déclaré sur une vache dont l'autopsie a permis de conclure à une hépatite à *Fusobacterium necrophorum* avec bactériémie mais aussi de noter la présence de nombreux ulcères de l'œsophage.

La rate s'est révélée positive en virologie BVD par PCR**. Suite à cette découverte, une recherche a été menée sur les veaux dont cinq ont été trouvés viropositifs BVD par PCR et un très probablement IPI*** (deuxième virologie positive neuf semaines après la première). « Ce cas d'infection par la BVD était vraiment inattendu », a conclu notre consœur.

Un cas original aux Pays-Bas, dans une ferme d'agrément, sous forme d'une diarrhée chronique accompagnée de dépérissement sans fièvre chez une vache blonde d'Aquitaine âgée de sept ans, avec une



Le coût d'une non vaccination BVD en élevage à risque a été illustré par le témoignage de notre confrère Paul Crawford.

Laurent Mascaron

suspicion initiale de paratuberculose infirmée par une analyse PCR négative mais avec une virologie BVD positive sur prélèvement sanguin, a été décrit.

La fille comme la petite-fille de cette vache, encore présentes à la ferme et ne manifestant aucun signe clinique, se sont révélées également viropositives sur sang vis-à-vis du virus BVD. Trois générations d'IPI ont ainsi pu être mises en évidence dans le troupeau.

« Ces animaux ont été abattus pour assainir le cheptel puis l'effectif a été repeuplé avec des bovins vironégatifs BVD sur prélèvement auriculaire et vacciné contre la BVD », a témoigné notre confrère néerlandais Hans Verweij, lauréat du 4^e prix.

Risque d'infection difficile à maîtriser sans vacciner

Notre consœur Laura Donovan, praticienne à Nantwich Farm Vets, a obtenu la 3^e place du concours en décrivant les résultats obtenus lors d'un programme de lutte contre la BVD mené dans 150 élevages du Nord-Ouest de l'Angleterre, en majorité des exploitations laitières.

« Après une mise en place au niveau régional du programme basé sur un dépistage sérologique annuel sur un échantillon de génisses (80 % des fermes) ou virologique sur prélèvement auriculaire des veaux naissants (18 % d'entre elles), une circulation virale a été mise en évidence dans 32 des 150 élevages (21 %). La majorité de ceux-ci présentait des résultats négatifs en PCR BVD sur lait de tank », a rapporté notre consœur.

Une exploitation, après recherche des IPI suite à des analyses positives lors du dépistage, en renfermait quatre et une autre neuf, sans que ceux-ci ne manifestent aucun symptôme.

« La sensibilisation à la lutte contre la BVD apportée par ce programme a porté ses fruits en augmentant la proportion d'élevages vaccinés (de 52 à 61 %) et en diminuant les cas d'échec vaccinal (de 7 à 1 %).

Un nombre croissant d'éleveurs se porte volontaire pour adhérer au schéma d'éradication volontaire BVDFree England », selon Laura Donovan.

Le coût d'une non vaccination BVD en élevage à risque a été illustré par le témoignage de notre confrère Paul Crawford, praticien en Irlande du Nord récompensé par le deuxième prix, à travers l'exemple d'un troupeau laitier de 250 vaches avec conservation de tous les veaux pour l'engraissement ou le renouvellement.

Cet élevage a été victime d'une flambée de virologies positives à la naissance, un an après la fin de son assainissement pour n'avoir pas vacciné son cheptel malgré les conseils du vétérinaire. « L'impact tant émotionnel qu'économique au niveau de l'exploitant a été très important », selon notre confrère.

« Les sources d'infection possibles étaient nombreuses, comme le partage de matériels avec les éleveurs voisins et la discontinuité des clôtures. Une vaccination du troupeau couplée à un dépistage virologique des veaux naissants sur prélèvement auriculaire a été mise en place dès l'année suivante, sans qu'aucun viropositif n'ait été détecté depuis deux ans », a-t-il précisé.

Un cas illustrant le danger du retour d'animaux en exploitation sans les mesures de biosécurité et/ou de vaccination nécessaires a reçu le premier prix. Notre consœur Magda Sioukiourogrou, exerçant au Pays de Galles, a décrit la détection dans un élevage laitier de 90 vaches, clos et régulièrement contrôlé négatif depuis trois ans, d'une génisse séropositive lors du dépistage anticorps pratiqué chaque année sur cinq génisses.

Lors de l'enquête épidémiologique, il s'est avéré que celle-ci avait participé à plusieurs concours et avait pu être contaminée par le virus BVD à l'extérieur de la ferme. ■

* BVD : diarrhée virale bovine.

** PCR : Polymerase chain reaction.

*** IPI : infecté permanent immunotolérant.